



Le Saint-Siège

VISITE PASTORALE À L'ARCHIDIOCÈSE DE MILAN

ET VII^e RENCONTRE MONDIALE DES FAMILLES

(1-3 JUIN 2012)

CÉLÉBRATION EUCHARISTIQUE

HOMÉLIE DU PAPE BENOÎT XVI

Parc de Bresso

Dimanche 3 juin 2012

[Vidéo]

*Vénérés frères,
Éminentes autorités,
Chers frères et sœurs,*

C'est un moment fort de joie et de communion que nous vivons ce matin, en célébrant le sacrifice eucharistique ; une grande assemblée, réunie avec le Successeur de Pierre, constituée de fidèles provenant de nombreuses nations. Elle offre une image expressive de l'Église, une et universelle, fondée par le Christ et fruit de cette mission, que Jésus, comme nous l'avons entendu dans l'Évangile, a confiée à ses apôtres : aller et faire de tous les peuples des disciples, « les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit » (Mt 28, 18-19). Je salue avec affection et reconnaissance le Cardinal Angelo Scola, Archevêque de Milan, et le Cardinal Ennio Antonelli, Président du Conseil pontifical pour la Famille, principaux artisans de cette VII^e Rencontre mondiale des Familles, ainsi que leurs collaborateurs, les Évêques auxiliaires de Milan et tous les autres Prélats. Je suis heureux de saluer toutes les autorités présentes. Et aujourd'hui, toute mon affection va surtout à vous, chères familles ! Merci de votre participation !

Dans la deuxième lecture, l'apôtre Paul nous a rappelé qu'au baptême nous avons reçu l'Esprit

Saint, qui nous unit au Christ en tant que frères et nous met en relation avec le Père en tant qu'enfants, de sorte que nous pouvons crier : « Abbà Père ! » (cf. *Rm* 8, 15.17). En cet instant, il nous a été donné un germe de vie nouvelle, divine, pour le faire grandir jusqu'à son accomplissement définitif dans la gloire céleste ; nous sommes devenus membres de l'Église, la famille de Dieu, « *sacrum Trinitatis* » - ainsi la définit saint Ambroise -, « peuple qui – comme l'enseigne le Concile Vatican II – tire son unité de l'unité du Père et du Fils et de l'Esprit Saint » (Const. *Lumen gentium*, 4). La solennité liturgique de la Sainte Trinité, que nous célébrons aujourd'hui, nous invite à contempler ce mystère, mais elle nous pousse aussi à nous engager à vivre la communion avec Dieu et entre nous sur le modèle de la communion trinitaire. Nous sommes appelés à accueillir et à transmettre d'un commun accord les vérités de la foi ; à vivre l'amour réciproque et envers tous, en partageant joies et souffrances, en apprenant à demander et à accorder le pardon, en valorisant les différents charismes sous la conduite des pasteurs. En un mot, nous est confiée la tâche d'édifier des communautés ecclésiales qui soient toujours plus famille, capables de refléter la beauté de la Trinité et d'évangéliser non seulement par la parole mais, je dirais même, par « irradiation », par la force de l'amour vécu.

Ce n'est pas seulement l'Église qui est appelée à être image du Dieu unique en trois personnes, mais aussi la famille, fondée sur le mariage entre l'homme et la femme. Au commencement, en effet, « Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme. Dieu les bénit et leur dit : "Soyez féconds, et multipliez-vous" » (*Gn* 1, 27-28). Dieu a créé l'être humain mâle et femelle, avec une même dignité, mais aussi avec des caractéristiques propres et complémentaires, pour que les deux soient un don l'un pour l'autre, se mettent en valeur réciproquement et réalisent une communauté d'amour et de vie. L'amour est ce qui fait de la personne humaine l'image authentique de la Trinité, image de Dieu. Chers époux, en vivant le mariage, vous ne vous donnez pas quelque chose ou quelque activité, mais la vie entière. Et votre amour est fécond avant tout pour vous-mêmes, parce que vous désirez et vous réalisez le bien l'un de l'autre, expérimentant la joie de recevoir et de donner. Il est aussi fécond dans la procréation, généreuse et responsable, des enfants, dans l'attention prévenante pour eux et dans leur éducation attentive et sage. Il est fécond enfin pour la société, car votre vécu familial est la première et irremplaçable école des vertus sociales telles que le respect des personnes, la gratuité, la confiance, la responsabilité, la solidarité, la coopération. Chers époux, prenez soin de vos enfants et, dans un monde dominé par la technique, transmettez-leur, avec sérénité et confiance, les raisons de vivre, la force de la foi, en leur proposant des objectifs élevés et en les soutenant dans leur fragilité. Mais vous aussi les enfants, sachez maintenir sans cesse une relation de profonde affection et d'attention prévenante à l'égard de vos parents, et que les relations entre frères et sœurs soient aussi des occasions de grandir dans l'amour.

Le projet de Dieu sur le couple humain trouve sa plénitude en Jésus-Christ qui a élevé le mariage au rang de sacrement. Chers époux, par un don spécial de l'Esprit Saint, le Christ vous fait participer à son amour sponsal, en faisant de vous le signe de son amour pour l'Église : un amour fidèle et total. Si vous savez accueillir ce don, en renouvelant chaque jour, avec foi, votre « oui »,

avec la force qui vient de la grâce du Sacrement, votre famille aussi vivra de l'amour de Dieu, sur le modèle de la Sainte Famille de Nazareth. Chères familles, demandez souvent, dans la prière, l'aide de la Vierge Marie et de saint Joseph, pour qu'ils vous apprennent à accueillir l'amour de Dieu comme ils l'ont accueilli. Votre vocation n'est pas facile à vivre, spécialement aujourd'hui, mais celle de l'amour est une réalité merveilleuse, elle est l'unique force qui peut vraiment transformer le cosmos, le monde. Devant vous vous avez le témoignage de nombreuses familles qui vous indiquent les voies pour grandir dans l'amour : maintenir une relation constante avec Dieu et participer à la vie ecclésiale, entretenir le dialogue, respecter le point de vue de l'autre, être prêts à servir, être patients avec les défauts des autres, savoir pardonner et demander pardon, surmonter avec intelligence et humilité les conflits éventuels, s'accorder sur les orientations éducatives, être ouverts aux autres familles, attentifs aux pauvres, responsables dans la société civile. Ce sont tous des éléments qui construisent la famille. Vivez-les avec courage, certains que, dans la mesure où avec le soutien de la grâce divine, vous vivrez l'amour réciproque et envers tous, vous deviendrez un Évangile vivant, une véritable Église domestique (cf. Exhort. apost. *Familiaris consortio*, 49). Je voudrais aussi réserver un mot aux fidèles qui, tout en partageant les enseignements de l'Église sur la famille, sont marqués par des expériences douloureuses d'échec et de séparation. Sachez que le Pape et l'Église vous soutiennent dans votre peine. Je vous encourage à rester unis à vos communautés, tout en souhaitant que les diocèses prennent des initiatives d'accueil et de proximité adéquates.

Dans le livre de la Genèse, Dieu confie au couple humain sa création pour qu'il la garde, la cultive, la conduise selon son projet (cf. 1, 27-28 ; 2, 15). Dans cette indication de la Sainte Écriture, nous pouvons lire la tâche de l'homme et de la femme de collaborer avec Dieu pour transformer le monde, par le travail, la science et la technique. L'homme et la femme sont images de Dieu aussi dans cette œuvre précieuse qu'ils doivent accomplir avec le même amour que le Créateur. Nous voyons que, dans les théories économiques modernes, prédomine souvent une conception utilitariste du travail, de la production et du marché. Le projet de Dieu et l'expérience elle-même montrent cependant que ce n'est pas la logique unilatérale du bénéfice personnel et du profit maximum qui peut contribuer à un développement harmonieux, au bien de la famille et à l'édification d'une société plus juste, car cette logique comporte une concurrence exaspérée, de fortes inégalités, la dégradation de l'environnement, la course aux biens de consommation, la gêne dans les familles. Bien plus, la mentalité utilitariste tend à s'étendre aussi aux relations interpersonnelles et familiales, en les réduisant à de précaires convergences d'intérêts individuels et en minant la solidité du tissu social.

Un dernier élément. L'homme, en tant qu'image de Dieu, est appelé aussi au repos et à la fête. Le récit de la création se termine par ces paroles : « Le septième jour, Dieu avait achevé l'œuvre qu'il avait faite. Il se reposa le septième jour, de toute l'œuvre qu'il avait faite. Et Dieu bénit le septième jour : il en fit un jour sacré » (Gn 2, 2-3). Pour nous chrétiens, le jour de fête c'est le dimanche, jour du Seigneur, Pâque hebdomadaire. C'est le jour de l'Église, assemblée convoquée par le Seigneur autour de la table de la Parole et du Sacrifice eucharistique, comme nous sommes en

train de le faire aujourd'hui, pour nous nourrir de Lui, entrer dans son amour et vivre de son amour. C'est le jour de l'homme et de ses valeurs : convivialité, amitié, solidarité, culture, contact avec la nature, jeu, sport. C'est le jour de la famille, au cours duquel nous devons vivre ensemble le sens de la fête, de la rencontre, du partage, en participant aussi à la Messe. Chères familles, même dans les rythmes serrés de notre époque, ne perdez pas le sens du jour du Seigneur ! Il est comme l'oasis où s'arrêter pour goûter la joie de la rencontre et étancher notre soif de Dieu.

Famille, travail, fête : trois dons de Dieu, trois dimensions de notre existence qui doivent trouver un équilibre harmonieux. Harmoniser les temps de travail et les exigences de la famille, la profession et la paternité et la maternité, le travail et la fête, est important pour construire des sociétés au visage humain. En cela, privilégiez toujours la logique de l'être par rapport à celle de l'avoir : la première construit, la deuxième finit par détruire. Il faut s'éduquer à croire, avant tout en famille, dans l'amour authentique, qui vient de Dieu et qui nous unit à lui et pour cela justement « nous transforme en un nous, qui surpasse nos divisions et qui nous fait devenir un, jusqu'à ce que, à la fin, Dieu soit "tout en tous" » (1 Co 15, 28) » (Enc. *Deus caritas est*, 18). Amen.

© Copyright 2012 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana